

BSV ARBORICULTURE FRUITIERE - N°8

20 AVRIL 2026

Sommaire

Période de floraison
Tavelure
Chancre
Oïdium
Anthonome du pommier
Xylébore disparate
Hoplocampes
Chenilles
Tordeuse orientale du pêcher
Carpocapse
Puceron cendré
Puceron lanigère
Acariens
Auxiliaires
Phytopte
Puceron mauve
Psylle du poirier
Cécidomyie des poirettes
One Health - Ambrosie
Aromia bungii
Notes nationales

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.



A retenir

Tavelure

Premières taches signalées.

Oïdium

Présence sur jeunes pousses.

Hoplocampes

Vol en cours.

Tordeuse orientale du pêcher

Vol en cours.

Pucerons

Pression hétérogène selon les parcelles.

Psylle du poirier

Pression faible.

Carpocapse

Installer les pièges avant les premiers vols.

Cécidomyie de poirettes

Premiers signalements.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le [site de la DRAAF](#), [le site de la chambre d'agriculture des Pays de la Loire](#) ou sur le [site de Polleniz](#)

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution : <https://ecophyto-pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/surveillance-biologique-du-territoire/bulletin-de-sante-du-vegetal>

Avec le
soutien
financier de



Pommes - Poires

Phénologie

Pommier

Delisidor et Elstar arrivent en pleine floraison stade F2 (BBCH65).

Belchard et Canada sont en pleine floraison stade F2 - G (BBCH67).

Opal, Gala, Golden terminent leur floraison stade G - H (BBCH 67-69).

Fin de floraison pour Pink Lady H (BBCH 69).



Stade F2



Stade G



Stade H

POLLENIZ

Poirier

Fin de floraison pour Comice - stade H (BBCH 69), alors que Williams, Conférence et Angelys, arrivent à la nouaison stade I (diamètre des fruits jusqu'à 10 mm) (BBCH 71).



Stade H



Stade I



POLLENIZ

Prévisions météo

LUNDI 20	MARDI 21	MERCREDI 22	JEUDI 23	VENDREDI 24	SAMEDI 25	DIMANCHE 26
						
8° / 18°	7° / 18°	10° / 21°	10° / 21°	10° / 22°	9° / 16°	7° / 16°
▲ 20 km/h 40 km/h	▲ 20 km/h 40 km/h	▲ 20 km/h 45 km/h	▲ 20 km/h 45 km/h	▲ 20 km/h 40 km/h	▲ 20 km/h 40 km/h	▲ 20 km/h 45 km/h

Prévisions Météo France du 16/04/2026 - 15H30.

Météo France annonce des températures modérées et stables. Ces conditions sont propices à l'activité des différents insectes.

Réseau d'observation

Semaine 16

Parcelles de référence :

Pommiers : 8 parcelles dont 3 en production biologique

Poiriers : 6 parcelles dont 2 en production biologique

Départements :

Vendée, Loire-Atlantique, Maine-et-Loire

Période de floraison – insectes pollinisateurs



L'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques.

Cet arrêté étend à tous les produits phytopharmaceutiques le principe d'une évaluation de la possibilité d'utiliser un produit phytopharmaceutique pendant la période de floraison sur les cultures attractives pour les pollinisateurs et sur les zones de butinage au regard du risque pour les pollinisateurs. Si le produit est autorisé par l'Anses pour un usage en floraison le traitement doit, sauf cas particulier, être réalisé dans les 2 heures qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3 heures qui suivent le coucher du soleil. L'arrêté prévoit des mesures transitoires et un calendrier de mise en œuvre de ces nouvelles dispositions.

Le présent arrêté est pris en application de l'article L. 253-7 du code rural et de la pêche maritime. Il peut être consulté sur le lien suivant : [Note DRAAF arrêté abeilles](#)

[Liste des cultures non attractives en vigueur depuis le 5 juillet 2024](#)



Tavelure

Observations biologiques

Sur les relevés, les capteurs de spores ont montré des projections moyennes le 11 et 12/04, lors de courtes périodes de pluie.

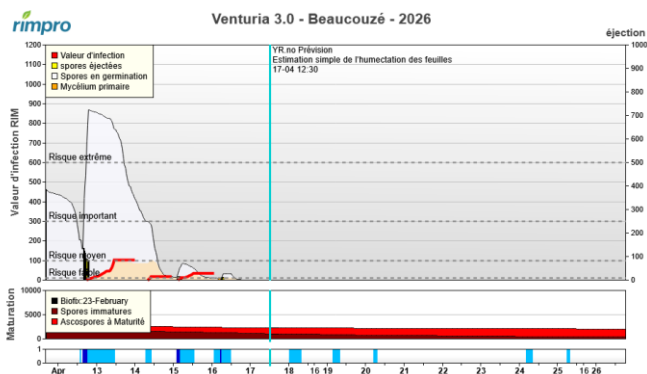
Les premières tâches sont signalées cette semaine sur les feuilles de rosette au stade 4 feuilles, sur Golden, Jonagold et Jubilé.

Modélisation

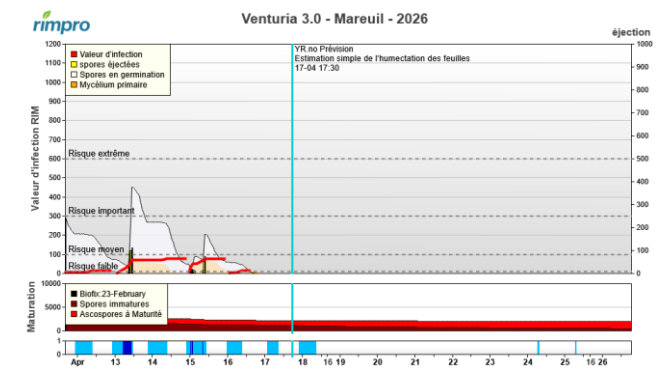
Le Biofix est positionné au 23/02/2026.

Selon les calculs du modèle, les risques de contamination sont faibles compte tenu des conditions météorologiques prévues, caractérisées par l'absence de précipitations.

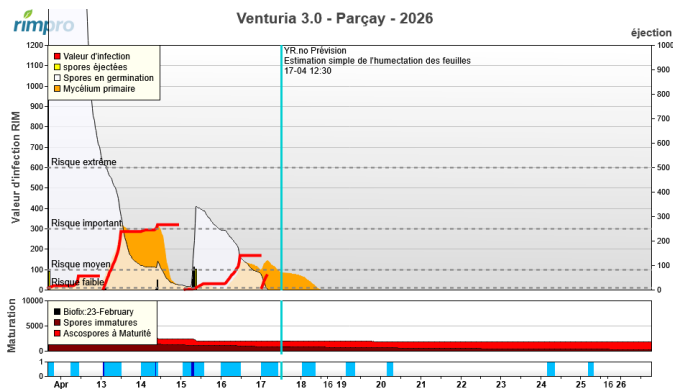
Station située à Beaucouzé (49)



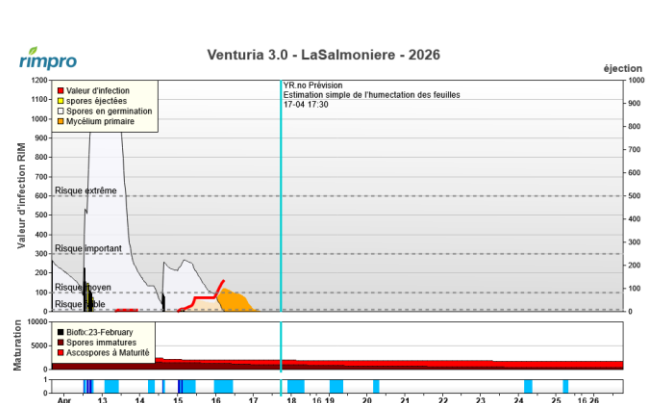
Station située à Bessay (85)



Station située à Vaas (72)



Station située à Saint Herblon (44)



Évaluation du risque

Le risque de contamination primaire nécessite :

1. un stade sensible atteint,
2. la présence d'ascospores mûres,
3. une humectation suffisante.

☞ Le potentiel de dispersion des spores sera élevé lors du prochain épisode de pluie, ce qui pourrait entraîner un risque important.



Le risque tavelure est donc lié à chaque parcelle / variété / niveau d'inoculum, etc.

Seules les périodes sèches garantissent l'absence de contamination.

Conditions nécessaires aux contaminations par la tavelure (d'après les tables de Mills et Laplace)

Température moyenne (°C)	7	8	10	11	12	13	15	18
Période d'humectation pour un risque moyen de contamination (en heure)	18	17	14	13	12	11	9	8

Pour plus d'informations sur l'interprétation des graphes issus de la modélisation RIM-Pro, voir le [BSV n°7](#)

Chancre commun

Le chancre à *Nectria* ou chancre européen (*Neonectria ditissima*) se conserve durant l'hiver sous forme de périthèces rouges au niveau des chancres âgés. Les spores produites toute l'année sont libérées sous l'action de la pluie.

Observations

On observe quelques pousses qui flétrissent dans les parcelles à inoculum. Ces dessèchements liés au chancre à *Nectria* sont observés dans les parcelles où de nombreux chancres sur bois sont présents. La taille permet d'assurer une bonne prophylaxie.



POLLENIZ

Évaluation du risque

Les variétés sensibles comme Belchard, Gala ou Topaz sont plus exposées. Les conditions humides sont favorables au chancre. Des contaminations à l'œil peuvent avoir lieu à la floraison et en conditions humides à la chute des pétales (stade G-H).

☞ En parcelles sensibles, risque de contaminations lors de périodes humides.



Oïdium

Observations

Présence observée en fin de pousse.

Evolution du risque

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale (Idared, Elstar ou Antarès sont parmi les variétés les plus sensibles).

Les jeunes feuilles sont sensibles et réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition. L'humidité, associée à des températures qui oscillent entre 10 et 15°C dans la journée constituent des conditions favorables aux contaminations.

👉 A surveiller.

Prophylaxie

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée. Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.



POLLENIZ



Anthomome du pommier

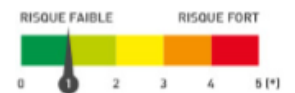
Observations

Le début de l'émergence des adultes est confirmé (présence de fleurs perforées), avec également des nymphes observées dans les fleurs. Toutefois, le stade larvaire demeure majoritaire.

Evaluation du risque

Le risque subsiste uniquement pour les variétés tardives ayant eu des dégâts en 2025.

👉 À surveiller.



Xylébore disparate

Le suivi du vol du Xylébore disparate (*Anisandrus dispar*) des années précédentes a montré un essaimage étalé et discontinu des adultes de février à mai.

La présence de scolytes est souvent liée à la présence d'arbres peu vigoureux et d'un environnement favorable (haie et bois mort).

Evaluation du risque

Les températures diurnes des prochains jours seront peu favorables aux émergences des adultes.

👉 Le risque est faible à modéré dans les parcelles sensibles.



Hoplocampe du pommier et hoplocampe du poirier

Observations

Les captures faibles à nombreuses sont signalées selon le verger. Les premières dégâts en poirier sont signalés.

Piégeage

Les pièges englués constitués de deux plaques blanches entrecroisées sont à positionner de préférence exposés sud, à l'extérieur du feuillage. Ils seront retirés dès la chute des pétales pour ne pas piéger d'autres insectes non ravageurs.

Evaluation du risque

La floraison constitue la période à risque où les femelles vont déposer leurs œufs sous les sépales des fleurs (une trentaine par femelle).

Prophylaxie

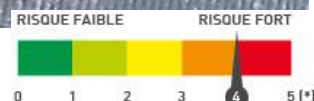
Deux semaines après la fin de la floraison, lorsque c'est possible (petite parcelle), ramassez les premiers fruits touchés pour limiter la propagation de l'insecte, détruisez-les en vous assurant de la mortalité des larves d'hoplocampe.



Piège à hoplocampe



POLLENIZ



☞ Risque modéré à fort dans les parcelles tardives en fleurissement.

Chenilles

À l'ouverture des boutons floraux, c'est le moment d'observer les chenilles. Plusieurs espèces de chenilles sont responsables de dégâts sur bourgeons et feuilles :

- ⇒ l'arpenreuse se déplace en arceau ;
- ⇒ la noctuelle s'enroule si elle est dérangée ;
- ⇒ la tordeuse, vive, se laisse tomber en se suspendant à un fil de soie.

Les chenilles de tordeuses de la pelure, se repèrent par leurs dégâts : morsures de feuilles et filaments reliant les feuilles ou les boutons.

Observations

Des chenilles et dégâts sur feuilles sont observés.

Evaluation du risque

Les conditions météorologiques de ce week-end seront favorables à une reprise d'activité. Surveillez vos parcelles pour détecter la reprise d'activité des chenilles défoliatrices et tordeuses.

Pour évaluer la pression, observer 500 bouquets floraux par parcelle (10 bouquets sur 50 arbres).

Le seuil à retenir est de 5 % d'organes occupés par une larve.

☞ Pour les prochains jours, le risque est modéré.



POLLENIZ



Tordeuse orientale du pêcher

Piégeage et confusion sexuelle

Le vol est en cours. Le vol de cette tordeuse est plus précoce que celui du carpocapse. Dans les vergers où des pièges sont prévus et/ou des diffuseurs doivent être installés, il est préférable d'anticiper leur pose.

☞ Pour les prochains jours, le risque est modéré.



Observations

Les captures sont signalées.

Les larves de première génération peuvent forer des galeries dans les jeunes pousses qui flétrissent (non observé en Pays de la Loire) et dans les jeunes fruits.

Carpocapse

Piégeage et confusion sexuelle

La pose des diffuseurs pour la lutte par confusion sexuelle doit être réalisée avant le début du vol du Carpocapse pour être opérationnelle.

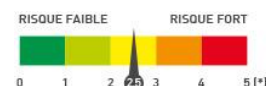
Evaluation du risque

En début de premier vol, les mâles sortent avant les femelles (protandrie) et après accouplement, la ponte ne se fait que si les conditions de températures crépusculaires sont favorables (>15 °C).

Les pontes n'ont lieu que sur feuillage sec, anticiper cette période.

Attention à ce que les chantiers de fermeture des filets après floraison ne retardent pas la mise en place de la protection anti-carpocapse.

☞ La confusion est à installer sans tarder si ce n'est déjà fait.



La gestion des parcelles vis-à-vis de la tordeuse orientale peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle ([LES PHEROMONES ET LA METHODE DE LA CONFUSION SEXUELLE](#)). La mise en place des diffuseurs de phéromones est à réaliser avant le début du vol. Lorsqu'elle est combinée avec la confusion carpocapse des pommes, elle peut être réalisée avant le début du vol de ce dernier.



La Lutte directe sur les adultes avec des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage démontre une certaine efficacité, cf. [liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

Pour plus d'informations sur le carpocapse, cliqué [ici](#)

Puceron cendré

Observations

Pression hétérogène selon les parcelles.

Seuil indicatif de risque

La simple présence du puceron cendré constitue le seuil de nuisibilité. Les fondatrices aptères se multiplient de manière parthénogénétique ; chaque fondatrice génère jusqu'à une centaine de descendants.

Evaluation du risque

La période de pré-floraison est cruciale pour ne pas voir se développer de foyers par la suite.

👁️ A surveiller compte tenu de son incidence sur les pommiers.



Méthodes alternatives



Une végétation importante des arbres est favorable aux pucerons cendrés : pour limiter le développement de ce bio-agresseur, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille adaptée et une fertilisation raisonnée.



La lutte directe sur les adultes avec des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage démontre une certaine efficacité, [cf. liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

RESISTANCE AUX PRODUITS PHYTOSANITAIRES



Résistances aux produits de protection des plantes

À la suite des prélèvements réalisés lors des campagnes précédentes, des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides

La pression de sélection exercée par le traitement aboutit généralement à la sélection d'individus résistants dans la population du ou des bio-agresseur(s) visé(s), et par conséquent à une perte d'efficacité régulière du PPP. L'évolution de la résistance est inéluctable, mais peut être plus ou moins rapide.

Plus l'infestation de la parcelle est élevée, plus le risque de résistance augmente.

La fréquence initiale des individus résistants à un PPP dans une population naturelle de bio-agresseurs est généralement très faible. Plus on traite une population nombreuse de bio-agresseurs, plus la probabilité est forte que cette population contienne au moins un individu résistant. Celui-ci pourra alors être sélectionné. La taille de la population traitée dépend de la surface traitée, mais également du niveau d'infestation des parcelles. Autrement dit, la résistance évoluera plus vite dans des parcelles fortement infestées.

La sélection de la résistance est favorisée par une utilisation fréquemment répétée d'un PPP, une forte infestation des parcelles et une mauvaise efficacité de l'application.

Concernant les pucerons cendrés, les PPP disponibles pour cet usage sont peu nombreux.

Il est donc crucial de soigner la protection de début de saison et de surveiller l'évolution des populations pour intervenir dans les meilleures conditions et ne pas aboutir à plus ou moins long terme à des impasses techniques.

Une efficacité accrue des traitements de début de saison réduit le nombre d'interventions. Elle permet la diminution de l'IFT ainsi qu'une réduction des résidus que laisseraient des interventions plus tardives.

Puceron Lanigère

Observations

Réactivation des foyers sur plaies de taille et vieux bois. Le puceron lanigère va migrer progressivement vers le haut des arbres à la recherche du bois vert pour y extraire la sève.

Evaluation du risque

👁️ A surveiller. Une femelle peut engendrer plus d'une centaine de larves au fil des générations.

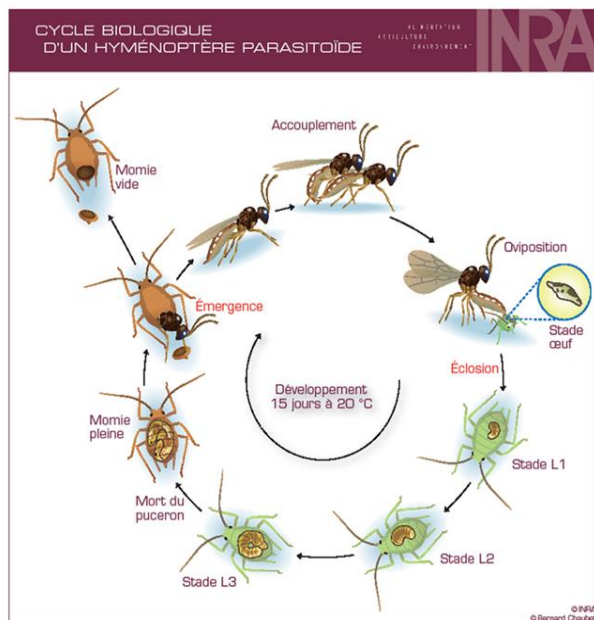


Auxiliaire : *Aphelinus mali*

Ces micro-guêpes qui font partie des hyménoptères parasitoïdes, sont capables de parasiter un autre insecte. La femelle recherche un hôte où elle va pouvoir pondre un ou des œufs. La larve du parasite se développe alors en consommant l'intérieur de son hôte provoquant sa mort. Une fois au stade adulte, le parasitoïde perce l'enveloppe restante de son hôte pour sortir : un trou rond est visible sur la « momie » de l'hôte.

Le piégeage

Un suivi du vol peut être réalisé à l'aide de pièges jaunes englués : 2 plaques de 25cm x 10cm, positionnées de part et d'autre de l'arbre à mi-hauteur, changées chaque semaine de début avril à fin juillet. Pour ce suivi, il faut privilégier un verger avec présence historique de pucerons lanigères et de préférence avec une lutte insecticide destinée à protéger *Aphelinus mali* (parcelle témoin serait idéale). Les comptages seront réalisés à la binoculaire.



Le niveau de risque sera à moduler selon le niveau d'activité de son parasitoïde *Aphelinus mali*. Son premier vol commence généralement début avril.

Il sera pleinement opérationnel lorsque la pression de populations de pucerons sera plus élevée.

Acarions

Observations

Les œufs ainsi que l'éclosion se poursuivent et des formes mobiles sont détectées dans les parcelles du réseau (pommes à cidre).

Evaluation du risque

Dans les parcelles à risque (ex. Golden delicious, Gala, Fuji, Braeburn, Granny Smith), il faut surveiller l'évolution des populations. Les conditions chaudes et sèches amplifient fortement les infestations.

Seuil indicatif de risque

Sur pommier, le seuil est fixé à 60 % de feuilles occupées par une forme mobile d'acarien rouge. En présence d'auxiliaires (au minimum 30% de feuilles occupées par des phytoséiides), ce seuil peut être porté à 80 %.

Méthodes
alternatives



Acarien Rouge



Photo Crédit : Laurina Chioso – Chambre d'Agriculture

- ⇒ Les auxiliaires doivent être préservés, en aménageant la lutte chimique, mais aussi par la gestion de l'enherbement.
- ⇒ Les introductions de phytoséiides (tels que *Typhlodromus pyri*) aident efficacement à la régulation des populations d'acariens.
- ⇒ L'irrigation par aspersion sur frondaison en période estivale peut présenter un intérêt contre les acariens.

Auxiliaires

Observations

On observe des coccinelles larves et adultes dans les parcelles. Des larves de syrpe sont aussi observées.

Les araignées présentes peuvent prédateur les fondatrices de pucerons.

Les punaises anthocorides sont aussi signalées.

Retrouvez en dernière page les [notes nationales biodiversité](#) sur les Araignées et sur les Auxiliaires.

Poires

Phytopte

Le phytopte cécidogène (*Phytoptus pyri*) reprend son activité à l'ouverture des bourgeons (stade D-D3). Il colonise les jeunes feuilles et provoque par ses piqûres de petites galles. D'abord de couleur vert clair, les symptômes d'érosive virent ensuite au rouge-brun.

Observations

Des symptômes sont toujours signalés.

Evolution du risque

En parcelles sensibles, la période à risque est en cours.

Prophylaxie

Des mesures prophylactiques sont envisageables en éliminant les parties atteintes.



Puceron mauve

Observations

Des fondatrices de puceron mauve ont été observées.

Evaluation du risque

Comme le puceron cendré sur pommier, il provoque l'arrêt de croissance des pousses et l'enroulement des feuilles. Les jeunes fruits peuvent chuter.

Attention en cas d'intervention à ne pas perturber les prédateurs de puceron.



Fourmis élevant le puceron mauve

POLLENIZ

👉 A surveiller compte tenu de son incidence sur les poiriers.



Psylle

Observations

Peu d'individus observés, adultes ou larves. Quelques œufs sont repérés.

Des punaises anthocorides sont présentes.

Evaluation du risque

Les températures en augmentation ce weekend sont favorables aux pontes.

☞ Risque faible-moyen, à surveiller.



La préservation des auxiliaires (anthocorides, syrphes, chrysopes) reste un levier majeur de régulation.



- **Les applications d'argile** constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes. L'application est à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.
- **Préserver les auxiliaires** est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en raisonnant la fertilisation azotée.
- En saison, il faudra éviter les broyages injustifiés de l'enherbement pour que les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, puissent aider à la régulation des populations de psylle.
- La taille en vert évitera l'excès de végétation.
- Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. [liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

Cécidomyies des poirettes

Observations

En vergers conduits en production biologique, les larves se développent maintenant dans les jeunes fruits. On observe les calebasses.

Evaluation du risque

Le risque est en cours dans les parcelles ayant connu des dégâts l'année dernière.

Prophylaxie

La prophylaxie peut casser le cycle du ravageur. Lorsque c'est possible, enlever les fruits atteints limite les dégâts l'année suivante.

[Pour en savoir plus, cliqué ici](#)



Photo Crédit : Bruno Temprano

One Health

Ambroisie

L'ambroisie est une plante exotique envahissante originaire d'Amérique du Nord. Entre fin juillet et octobre, la présence de son pollen dans l'air représente un enjeu majeur de santé publique en raison de son fort pouvoir allergisant.

En effet, il suffit de quelques grains de pollen par mètre cube d'air pour que les symptômes apparaissent, notamment par une rhinite importante, avec ou sans conjonctivite, souvent accompagnée de trachéite et/ou d'asthme, ainsi que d'une fatigue marquée. Des atteintes cutanées peuvent également survenir, telles que des démangeaisons, de l'urticaire ou de l'eczéma.

Dans 50% des cas, l'allergie à l'ambroisie peut entraîner l'apparition de l'asthme ou provoquer son aggravation.

[Plus d'informations ici](#)



Ambroisie à feuilles d'armoise ; Observations du 22 mai 2025 - Benet (85)
 Champ de tournesol et bande dérasée (zone entre l'enrobé de la route et la berme)

Observations

En 2025, 24 signalements ont été enregistrés dans la région, dont 14 concernaient toujours le foyer historique de Benet (85). À ceux-ci s'ajoutent 33 nouveaux sites déclarés par la Direction Départementale des Territoires du Maine-et-Loire. Ces sites, situés le long du lit de la Loire entre Saumur et Angers, représentent plus de 580 pieds d'ambroisie. Au total, 88 foyers ont été signalés et validés.

COMMENT PARTICIPER À LA LUTTE CONTRE L'AMBROISIE ?

- 1** TELECHARGER L'APPLICATION SIGNALEMENT AMBROISIE SUR VOTRE IPHONE OU VOTRE SMARTPHONE ANDROID OU RENDEZ-VOUS SUR LE SITE SIGNALEMENT-AMBROISIE.FR
- 2** SIGNALER LES PLANTS D'AMBROISIE Grâce à votre smartphone ou sur le site SIGNALEMENT-AMBROISIE.FR
- 3** VOTRE SIGNALEMENT EST REÇU PAR LE RÉFÉRENT DE LA COMMUNE
- 4** IL COORDONNE LES ACTIONS DE LUTTE POUR ÉLIMINER L'AMBROISIE

L'Ambroisie est classée espèce à enjeu pour la santé humaine au niveau national et fait l'objet d'un plan de lutte en région Pays de la Loire. [Pour plus d'informations sur la situation de l'Ambroisie en Pays de la Loire, cliqué ici](#)

Vous pensez l'avoir observée ? Prenez une photo et signalez-là directement sur la plateforme dédiée [Signalement Ambroisie](#).

Pour plus d'informations sur One Health, cliquer [ici](#)

Biodiversité

Surveillance des Organismes Réglementés et Emergents

Avec la mondialisation des échanges, le changement climatique et la modification des pratiques culturales, nos cultures et notre patrimoine végétal font face à de nouveaux dangers sanitaires.

La Surveillance des Organismes Réglementés et Emergents (SORE) s'inscrit dans un ensemble d'actions de surveillance du territoire.

Focus sur...

Aromia bungii (longicorne à col rouge)

ORIGINE & SIGNALEMENTS

Aromia bungii est originaire de la zone paléarctique orientale (Asie), notamment de Chine, Corée, Japon et Vietnam. **En Europe, des foyers ont été signalés en Italie et en Allemagne depuis 2011**, souvent sous forme d'introductions localisées.

HOTES / DEGATS

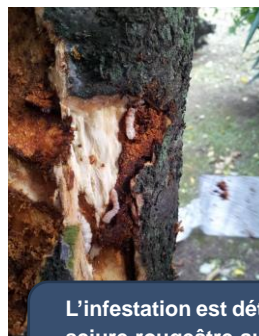
Les principaux hôtes sont les **Prunus** : pêcher, abricotier, prunier, cerisier. **Il attaque surtout les arbres fruitiers à noyau.**

Les **dégâts sont causés par les larves qui creusent des galeries dans le bois**. Cela entraîne :

- interruption de la circulation de la sève
- affaiblissement général de l'arbre
- baisse de la production fruitière
- dessèchement des branches, **voire mort de l'arbre en cas de forte infestation**



- Les adultes, actifs le jour, sont **facilement reconnaissables à leur corps noir brillant et leur pronotum rouge**.
- Les **adultes émergent entre juin et août**, se nourrissent du feuillage puis pondent leurs œufs à la base du tronc.
- Le cycle de développement dure généralement 2 à 4 ans.



L'infestation est détectée principalement par la présence de sciure rougeâtre au pied des arbres ou sur l'écorce, et des trous d'émergence des adultes.

En cas de suspicion, n'hésitez pas à contacter le SRAL ou POLLENIZ

Source des photos : <https://gd.eppo.int/taxon/AROMBU/photos>

Pour aller plus loin (cliquez sur le lien) :

[https://fichesdiag.platforme-esv.fr/fiches/Fiche Diagnostique AROMBU Aromia bungii.pdf](https://fichesdiag.platforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_AROMBU_Aromia_bungii.pdf)

Notes nationales

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



Réseau de surveillance biologique du territoire 2026 Pays-de-la-Loire

Rédacteurs : POLLENIZ – Stéphane Lamarche et Diana Hewitt

Directeur de publication : Philippe Dutertre - président de la commission végétal de la chambre d'agriculture de région Pays-de-la-Loire

Groupe de relecture : CAPL, CRAPL, Ets RIPERT, Fruits du Loir, GDAF, INRAE, PomEvasion, SABOC, FRUCTILIS, TERRYLOIRE, Vergers d'Anjou, Vergers Gazeau, Vergers de la Blotière.

Observateurs : producteurs, techniciens, distributeurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé
 1 = risque faible, 2 = risque assez faible, 3 = risque moyen, 4 = risque assez fort, 5 = risque fort